



**Question orale de la Députée Kattrin JADIN**  
**à Monsieur Kris PEETERS, Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi et de**  
**l'Économie,**  
*concernant*  
**les multinationales belges**  
*- déposée le 21 novembre 2017 -*

Monsieur le Vice-Premier Ministre,

Suite aux remarques de Mark Rutte, le Premier néerlandais, la question des multinationales est revenue sur le tapis. Des spécialistes ont émis le constat que la Belgique a perdu une série de sièges de multinationales ces dernières années, par exemple PetroFina, BBL, Electrabel, Tractebel, CBR, ...

Monsieur le Vice-Premier Ministre, mes questions sont les suivantes :

- Combien d'entreprises belges ont quitté le pays ces dix dernières années ? Pourquoi sont-elles parties ? Quelles sont les raisons de ces départs ?

Je vous remercie, Monsieur le Vice-Premier Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

**Kattrin JADIN**

Vice-eersteminister en  
Minister van Werk, Economie en  
Consumenten, belast met  
Buitenlandse Handel



Vice-Premier Ministre et  
Ministre de l'Emploi, de l'Economie  
et des Consommateurs, chargé du  
Commerce Extérieur

**Vraag nr. 2149 van de mevrouw Kattrin  
JADIN van 23 maart 2018**

**Question n° 2149 de madame Kattrin  
JADIN du 23 mars 2018**

**Betreft:** De Belgische multinationals

**Concerne :** Les multinationales belges

De laatste decennia zijn verschillende Belgische bedrijven van wereldniveau overgegaan in buitenlandse handen. Niettemin zijn in ons land nog altijd een groot aantal bloeiende internationale ondernemingen gevestigd.

Ces dernières décennies, plusieurs entreprises belges de niveau mondial sont passées sous pavillon étranger. Notre pays compte néanmoins toujours de nombreuses entreprises internationales florissantes sur son territoire.

Een veelvoud van factoren kan het verlies van controle over verschillende van onze grote nationale bedrijven verklaren. Op de eerste plaats gaat het vaak om strategische keuzes, zoals de ruggensteun van een sterkere buitenlandse groep benutten om de groei van de onderneming in een steeds meer gemonialiseerde economie te kunnen verstevigen, en/of spelen er financiële beslissingen vanuit de raad van bestuur.

Une pluralité de facteurs peut expliquer cette perte de contrôle de plusieurs de nos fleurons nationaux. Avant tout, il s'agit souvent du résultat de choix stratégiques, comme l'adossement à un groupe étranger plus puissant permettant de renforcer la croissance de l'entreprise dans une économie de plus en plus mondialisée et/ou de décisions financières de la part du Conseil d'administration.

Niettemin blijft de ondernemingsdynamiek in België gunstig. RSZ-cijfers tonen bijvoorbeeld een toename van het aantal ondernemingen met meer dan 500 werknemers. Tussen 2013 en eind september 2017 steeg dat aantal, ononderbroken, van 637 tot 696, wat neerkomt op een gemiddelde jaarlijkse groei van 2,3%.

Néanmoins, la dynamique entrepreneuriale reste favorable en Belgique. Les chiffres de l'ONSS montrent, par exemple, une augmentation du nombre d'entreprises ayant plus de 500 employés. Entre 2013 et fin septembre 2017, ce nombre a crû de façon ininterrompue, de 637 à 696, soit une croissance annuelle moyenne de 2,3%.



Kris PEETERS

Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten

Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs